

La buona ventura

- Non sempre razionale, non sempre emotiva, non sempre indispensable la ricerca di una buona ventura sta alla base di ogni nostro desiderio di nuove mete.

Un été italien - Maison Européenne de la Photographie, Paris

Parfois irrationnelle, sans même que l'émotion ou la nécessité ne l'inspire, la quête de la buona ventura pousse irrésistiblement l'être humain vers de nouveaux accomplissements.

En ces temps de migrations libres et sauvages, ce n'est ni la survie ni la répression qui ont poussé Carlo, Maurizio, Riccardo, Toni, Eleonora tenter leur chance sur cette terre généreuse et amicale.

Albagaia, Galatea, Giulia, Niccolo, Pietro, Federico, eux, sont, nés ici. Ils y ont leurs racines, ils y ont grandi.

Mais tout au fond d'eux chante la petite musique originelle qui leur rappelle, avec ténacité et évidence, par de menus signes et gestes, leur appartenance première.

Berceau de la renaissance, centre de gravité du Grand Tour, l'Italie a toujours fasciné les artistes. La patrie de Dante a façonné l'imaginaire européen et a nourri le regard des peintres et des cinéastes. Mais qu'en est-il de la photographie?

Longtemps délaissée, elle surgit aujourd'hui avec une créativité et une vitalité renouvelées. Non seulement l'Italie redécouvre ses photographes, les frères Alinari par exemple, mais elle affirme désormais, à travers des oeuvres plus récentes, comme celles de Giacomelli ou Luigi Ghirri, une identité spécifique.

A travers la collection Anna Rosa et Giovanni Cotroneo, défilent, des années 1950 à aujourd'hui, les grands classiques, mais aussi les nouveaux talents. Passionné et à l'occasion mécano, ce couple de collectionneurs a toujours eu à coeur de créer des passerelles entre photo, vidéo et installations. L'exposition se termine ainsi sur une création originale d'Alfredo Pirri, oeuvre interactive en hommage à «l'écriture de lumière».

L'exposition de Gabriele Basilico retrace l'itinéraire rigoureux d'un artiste qui a su construire, entre classicisme et modernité, une oeuvre forte questionnant l'architecture des villes et la place de l'homme dans le paysage urbain. C'est dans cet esprit que s'inscrit le travail de Francesco Jodice, qui présente une série de photographies grandeur nature de passants saisis au coeur des villes dans leurs conduites quotidiennes et stéréotypées.

Enfin, inspirée du célèbre tableau du Caravage, «La Buona Ventura», de Patrizia Mussa, rassemble les portraits de quelques uns de ces Italiens qui ont choisi Paris, non seulement pour y vivre, mais pour y apporter leur talent et un peu de leur fantaisie et de leur légendaire joie de vivre.

Et si, comme en contrepoint, l'artiste espagnol Angel Marcos nous invite à Cuba, c'est encore une forme d'hommage à cette latinité qui, dans notre culture, a toujours si généreusement offert à l'Europe ses sonorités et ses couleurs. *Jean-Luc Monterosso* - Directeur de la Maison Européenne de la Photographie